DLP 19-9-94003675 ®



Publication périodique

EDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 2 — 9 FEVRIER 1988

COLZA : - Contrôle des populations larvaires de Charançon du bourgeon terminal nécessaire sur parcelles non traitées à l'automne.
- Sortir les cuvettes pour surveiller les vols de Charançon de la tige.
- Fertilisation azotée et soufrée urgente.

CEREALES : - Désherbage urgent sur parcelles en avance.
- Fertilisation azotée urgente.

- COLZA -

DESHERBAGE :

●Les cultures sont actuellement en reprise de végétation. Dans les parcelles les plus précoces, un début d'élongation de la tige est visible (stade C2).

⟶Il est trop tard pour employer les antigraminées racinaires LEGURAME PM et KERB W 50.

LARVES D'ALTISE ET DE CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL :

●Suite aux vols de Charançon de bourgeon terminal constatés cet automne dans les zones habituellement concernées par ce ravageur (Berry -18, 36-, Indre et Loire, Orléanais et Berry-Puisaye du Loiret), la prospection larvaire menée en Indre et Loire, dont nous vous avons donnée les résultats dans le précédent bulletin, montrait que certaines parcelles non traitées à l'automne contre les insectes dépassaient le seuil d'intervention.

●Nous avons continué cette action de sondage larvaire dans les parcelles non traitées de l'Orléanais. Les résultats vont dans le même sens :

COMMUNES	REGION NATURELLE	% DE PIEDS ATTEINTS PAR LARVES ALTISES	% DE PIEDS ATTEINTS PAR LARVES CHARANCON
FAY AUX LOGES	Orléanais (45)	28 %	13 %
TRAINOU	"	11 %	33 %
TRAINOU 2	"	19 %	29 %
LOURY	"	31 %	46 %
REBRECHIEN	"	14 %	32 %

●Une prospection larvaire est en cours dans le Berry où les parcelles non traitées à l'automne sont peu nombreuses.

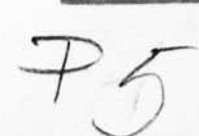
⟶Les données acquises cet hiver confirment les observations de 1982-83, à savoir qu'il est difficile de mettre en relation le niveau de captures et les dégâts. A partir de 2 à 5 charançons piégés en cumulé par cuvette, le risque de forte attaque (en fréquence de plantes attaquées) est réel si l'automne et l'hiver sont doux.

Abonnement annuel 150 F — Cheque a l'ordre du Regisseur de Recettes — a envoyer a l'adresse ci-dessous

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tel. (38) 86.36.24

EDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)

Imprimerie de la Station "Centre" — Le Directeur-Gerant A. SIMONIN — CPPAP N 530 AD



→ **Vérifiez rapidement l'état de vos parcelles non traitées à l'automne**, si ce n'est déjà fait. En cas de dépassement du seuil d'intervention (voir bulletin précédent), **traitement urgent** à l'occasion d'une gelée matinale avec une spécialité à base d'oléoparathion-éthyl à 350 g de MA/ha ou d'oléoparathion-méthyl à 450 g de MA/ha.

→ Les difficultés actuelles de passage, ainsi que la médiocre efficacité sur charançon que l'on peut attendre d'un traitement de rattrapage à cette époque (50 à 60 % d'efficacité au maximum), montrent tout l'intérêt d'un **suivi régulier des cuvettes jaunes** à l'automne ainsi que des applications automnales éventuelles à base de pyréthrinoïdes positionnées 10 à 15 jours après le début des vols **si un vol a été constaté sur la parcelle** (efficacité de l'ordre de 90 % sur charançon du bourgeon terminal et altises).

CHARANCON DE LA TIGE :

● Les cultures atteignent actuellement le stade de début de sensibilité au charançon de la tige.

→ Les conditions douces actuelles pouvant permettre le début des vols, il est souhaitable dès maintenant de **réinstaller les cuvettes jaunes**. Celles-ci devront être fixées sur un dispositif réglable leur permettant d'affleurer le niveau supérieur de la végétation pendant tout le printemps.

FERTILISATION DU COLZA :

● En raison de pluies incessantes intervenant sur des sols gorgés d'eau, **le lessivage d'azote et des sulfates** a été très intense cet hiver et les reliquats sont pratiquement inexistants. D'autre part, le risque de fortes gelées diminue statistiquement avec l'avancement de l'hiver et la portance sera probablement un problème majeur pendant tout le printemps dans les sols difficiles.

→ Il est important **de profiter au maximum des opportunités éventuelles de passage sur sol gelé** pour effectuer d'urgence les apports azotés et soufrés. Beaucoup de cultures en effet manifestent d'importantes carences visuelles en ces deux éléments.

Ces informations sont également diffusées, pour le Cher et l'Indre, dans le cadre du CLUB COLZA SOPRA.

- BLE DUR -

SEMIS DES CULTURES DE PRINTEMPS :

● Outre les problèmes de ravageurs évoqués dans le précédent bulletin (en particulier taupins), de nombreux cas **de fontes de semis ou de pourritures au stade 2-3 feuilles** occasionnés par les fusarioses sur les blés durs d'hiver nous sont actuellement signalés et provoquent d'importantes pertes de peuplement.

● Cette situation était largement prévisible, compte tenu des fortes attaques de fusariose sur épis constatées lors de la récolte 1987.

● Compte tenu de la date d'épiaison plus tardive des blés durs de printemps, les attaques de fusariose ont été plus graves encore que sur blés durs d'hiver et ont dû entraîner des contaminations de Fusarium roseum jusque sur embryon, altérant fortement la faculté germinative de bon nombre de lots produits sur la région.

→ Il est fortement recommandé d'utiliser des **lots de semences certifiées** en provenance d'autres régions de France et si possible traitées avec une association thiabendazole + produit de contact (manèbe, mancozèbe, bétaxate, mercure).

→ Se méfier des semences fermières, vraisemblablement très contaminées.

- CEREALES D'HIVER -

Les stades actuels des cultures s'échelonnent de début tallage pour les semis du 20 Novembre à fin tallage (quelquefois épi à 1 cm) pour les blés de la première quinzaine d'Octobre.

MOUCHE GRISE :

● Les récents sondages pratiqués montrent que les éclosions sont **très échelonnées**, limitant considérablement le risque de dégâts qui était déjà faible à priori.

● Les premières pénétrations sont visibles dans les régions voisines de la nôtre, mais n'ont pas encore été décelées dans notre réseau de surveillance.

→ Même en faisant abstraction des difficultés actuelles de passage dans les parcelles, l'intérêt d'une intervention insecticide complémentaire en végétation semble très limité cette année (voir précédents bulletins).

NUTRITION MINERALE :

● Les analyses de profils azotés pratiquées sur la région dans le cadre d'opérations "BLES CONSEILS" montrent qu'un lessivage important des nitrates a eu lieu (il en est vraisemblablement de même pour les sulfates). Les reliquats présents à cette date dans les 60 premiers centimètres du sol sont faibles à nuls quel que soit le type de sol, sauf exceptions (quelques blés sur précédent pois).

● D'autre part, sauf sur semis précoces de début Octobre, l'enracinement est médiocre, ce qui s'explique parfaitement par les conditions asphyxiantes régnant depuis le début de l'hiver dans la plupart des sols.

● Beaucoup de céréales d'hiver manifestent depuis un mois d'importants symptômes de carence azotée (jaunissement des vieilles feuilles).

→ **Profiter d'une éventuelle gelée matinale** pour effectuer le premier apport d'azote le plus tôt possible (dose de 80 à 120 unités selon le stade du blé).

→ **En sol à portance critique**, et si le blé est actuellement en fin tallage ou redressement (cas non exeptionnel), **l'apport unique de la dose totale d'azote est à envisager lors d'une gelée**, car il sera probablement impossible de passer, hors période de gel, avant plus d'un mois.

→ Vu les températures élevées enregistrées dans le sol (6 à 9° C à 10 cm de profondeur), la forme d'azote n'est pas limitante cette année. L'azote ammoniacal, moins vite utilisable, est par contre moins sensible au lessivage que l'azote nitrique (gros avantage dans les conditions de l'année).

DESHERBAGE :

● Suite à l'hiver très doux et humide, certaines adventices sont particulièrement développées sur semis précoces d'Octobre, et même sur semis de la deuxième quinzaine d'Octobre (vulpins de mi à fin tallage, véroniques à 6-10 feuilles, gaillets entre 5 et 10 cm, etc...).

● Les conditions de portance difficiles de cette fin d'hiver mettent en évidence **l'intérêt du désherbage de prélevée**, surtout en situation de sols difficiles et de semis précoce (technique de l'assurance).

● **Dans ces situations précoces**, en présence de flore développée, il ne faudra pas dissocier la lutte contre les graminées et les dicotylédones, et l'utilisation dès que possible de spécialités mixtes sera à privilégier **même si les conditions** rendant possible le passage (gelées matinales) **ne sont pas idéales** pour la sélectivité et l'efficacité optimale des spécialités utilisées.

→ **Produits utilisables par faible température** :

- KEOS sur dicotylédones jeunes, gaillets de moins de 5 à 8 cm (ou association ALLIE ou SCOOP + isoproturon).
- FOXTAR (ou association EXEL ou FOXPRO + isoproturon).
- IONIZ VR.

→ **Produits utilisables ensuite** :

FAGAL, BELGRAN, MAESTRO ou CERTROL + isoproturon, etc...

Attention aux fortes doses d'isoproturon sur sol gorgé d'eau : risque de phytotoxicité par migration du produit.

● Certaines situations nécessitent un désherbage antigraminées rapide :

→ **Sur folle-avoines, ray-grass, vulpin avant mi-tallage** :

Un désherbage avec GRASP est possible sur sol gelé (3 l/ha) ou une association GRASP ou ILLOXAN + isoproturon (à pratiquer avant que les vulpins ne soient trop développés, bonne sélectivité).

→ **Sur folle-avoines, vulpins avant mi-tallage** :

MEGANET.

REMARQUE IMPORTANTE : **Si vous ne pouvez respecter un délai d'une semaine** entre l'application de désherbant à base d'isoproturon et l'azote (**Il faut** profiter des gelées matinales éventuelles), préférez l'application du désherbant, et **ensuite** l'application de l'azote avec jets filets. L'inverse, en provoquant des brûlures, permettrait une pénétration foliaire très importante de l'isoproturon (risque de phytotoxicité).

D6

MALADIES DE L'ORGE :

●Sur l'orge d'hiver, on note à ce jour une présence abondante d'oïdium, de rouille naine, d'helminthosporiose teres, et dans une moindre mesure de rhynchosporiose.

●Des symptômes de Mosaïque jaune des escourgeons (virose transmise par un champignon du sol) sont maintenant visibles en Drouais-Thymerais et Champagne Berrichonne sur variétés sensibles (seule lutte possible : utilisation de variétés résistantes).

➞Compte tenu de la douceur de l'hiver et de la forte présence d'inoculum à cette date, la lutte fongicide devra être effectuée au printemps avec des spécialités performantes sur ce complexe (voir dépliant vert ITCF-SPV).

MALADIES DU BLE :

●La fusariose est très présente et occasionne des pertes de pieds depuis la fin Décembre, surtout sur blés durs.

●Les tous premiers symptômes de piétin-verse sont visibles en parcelles très précoces.

●Les principales maladies foliaires du blé sont déjà observables en culture : septoriose tritici, oïdium, rouilles.

●L'observation depuis Octobre des périodes favorables aux contaminations pour la rouille brune, la rouille jaune et le piétin-verse (exigeances hivernales très similaires) conduit à craindre un risque d'attaque élevé pour ces trois maladies en 1988.

➞Il est beaucoup trop tôt pour traiter. Cependant, sur parcelles à haut potentiel, le choix de spécialités polyvalentes sera vraisemblablement à recommander dès le premier traitement (à vérifier par l'observation des cultures fin Mars).

- LENTILLES -

TRAITEMENT DE SEMENCES :

●L'analyse de 5 lots de lentilles provenant de région Centre (semences de ferme) par l'INRA de la Minière pour le compte du GDA d'Issoudun (36) révèle, entre autres, une présence moyenne de 2 % de graines porteuses de fusariose et surtout de 25 % de graines porteuses de botrytis.

➞En cas d'utilisation d'une partie de la récolte 1987 pour les semis de 1988, il sera prudent d'effectuer un traitement de semences par voie humide à base de BMC + produit de contact efficace sur botrytis, par exemple :

- TEBUZATE TM liquide : 0,2 l/quintal de semences.
- TEBUZATE TP corbeaux L : 0,3 l/quintal.
- GERMINATE CSP : 0,4 l/quintal.
- GERMINOL : 0,3 l/quintal.
- QUINOLEATE pro F1 : 0,25 l/quintal.

ou une association thiabendazole (180 g/quintal) + folpel (450 g/quintal).